

Tibère et l'Astrologue Thrasyllé

Auguste avait eu 5 petits fils du mariage de sa fille Julie avec Agrippa; il adopta les deux premiers Caius et Lucius bien que Livie sa femme eût deux enfants déjà hommes, Tibère et Drusus et que l'empereur eût donné à Tibère la main de sa fille Julie, devenue veuve par la mort d'Agrippa. Cette adoption avait troublé les vues de Tibère sur l'empire; en effet si le pouvoir impérial se transmettait héréditairement après la mort d'Auguste, les deux fils de Julie avaient maintenant une priorité évidente sur le fils de Livie. Jaloux de ce qu'il considérait comme un oubli de ses droits non seulement de ses droits (qui du reste étaient douteux) mais aussi de ses services (il avait repoussé les Germains après la défaite de Varus), Tibère alla se retirer dans l'île de Rhodes.

C'était un prince ambitieux, doué de rares qualités intellectuelles, mais atteint d'une violente névrose qui se manifestait par un caractère bizarre, irritable, sombre, dissimulé, superstitieux, soupçonneux, cruel. Pendant les 7 ans qu'il séjourna à Rhodes, il vécut comme un simple particulier, n'ayant d'autre confident qu'un affranchi fort ignorant et fort robuste. Encore prenait-il mille précautions avant de lui découvrir ses moindres desseins, usant de subterfuges pour qu'il ne vît pas tout d'abord ce qu'il voulait lui dire. Il s'occupait fréquemment de connaître l'avenir au moyen de l'astrologie et faisait venir auprès de lui les hommes reconnus les plus experts dans cette science pour les consulter sur son sort futur. Comme il voulait être sûr de leur silence après leur départ, il avait fait bâtir sa maison sur un rocher escarpé qui baignaient les flots de la Méditerranée. Son affranchi conduisait vers lui par des sentiers difficiles l'astrologue que voulait consulter le prince et au retour, s'il paraissait suspect de l'indiscrétion [sic], il le précipitait dans la mer. C'est ainsi que Thrasyllé fut amené auprès de Tibère. Le prince après avoir fait quelques questions <à l'astrologue> en reçut bientôt des réponses favorables. "Thrasyllé, lui dit bientôt Tibère qui ne voulait pas laisser deviner à l'astrologue ses projets ambitieux ni ses vues sur l'empire, Thrasyllé tu m'as prédit un événement qui me remplirait de joie. Merci, bon astrologue. Mais je suis Romain et le sort de Rome doit m'intéresser plus que le mien. Qu'arrivera-t-il après la mort de César Auguste; les Romains reprendront-ils le pouvoir ou le laisseront-ils à un nouvel imperator ? Ce personnage sera-t-il choisi par le peuple ou désigné par Auguste ? Qu'advient-il de Lucius Caius Agrippa et de son frère Lucius ? Est-ce que ce sont eux qui sont appelés à gouverner le monde ?" Thrasyllé pour n'être pas plus expert en Astrologie que les astrologues ses confrères n'en était pas moins un homme avisé et clairvoyant; l'air d'indifférence profonde qu'affectait le prince ne le trompa pas un instant. Il avait beaucoup entendu parler de l'ambition de Tibère et savait d'ailleurs son lieu étroit de parenté avec Auguste. Soit crainte d'un châtement s'il faisait une réponse qui pût déplaire au prince, soit espoir d'une récompense s'il flattait ses projets, Thrasyllé après avoir consulté longtemps les astres répondit à Tibère "Prince, les Romains ne reprendront point le pouvoir, mais ils choisiront eux-mêmes leur empereur et loin de désigner pour succéder à Auguste l'un des fils de son ministre détesté, ils choisiront un prince que recommandent ses succès passés, ils choisiront, le frère de Drusus, ils choisiront le fils de Livie, ils choisiront Tibère. La joie illumina le visage sombre du prince. Ses yeux brillèrent d'un éclat inaccoutumé. ~~Mais bientôt ses traits reprirent~~ Il ne put dissimuler cette fois on n'y pensa pas. Mais bientôt ses traits reprirent leur expression habituelle d'inquiétude et de perfide. Tibère n'osait croire à son bonheur. Cet astrologue après tout pouvait n'être qu'un charlatan, cette prédiction qu'une flatterie. Mais, du reste, il avait un moyen bien simple d'éprouver la science de l'astrologue. "Thrasyllé lui dit-il avec indifférence, tu m'avais annoncé un grand bonheur. Mais si ta seconde prédiction se réalise, tu te seras trompé tout d'abord. Quel lourd fardeau que l'empire pour les épaules d'un seul homme : Qui donc pourrait désirer cette source de tourments et même de périls. Mais, astrologue, dis moi, toi qui devines si bien l'avenir des autres hommes, que penses du tien ? L'heure qui va venir te sera-t-elle favorable ou contraire ?"

Thrasyllé avait peut-être deviné le sort qui attendrait les astrologues appelés auprès de Tibère. Son air de dissimulation profonde, la situation de sa maison, les circonstances même qui l'entouraient le prince et qui pouvaient lui faire craindre la moindre indiscrétion, voilà peut-être ce qui donne le pressentiment de sa fin probable au rusé charlatan. Quoiqu'il en soit Thrasyllé examina les astres, puis pâlit et se muet à trembler. "Hé bien demande Tibère impatient de connaître la réponse de Thrasyllé. "Prince, répond le malin astrologue, le plus grand danger me menace. Je ne peux être sûr du jour qui va suivre. "Bien, bon Thrasyllé, tu as bien deviné, s'écria

Tibère avec joie en embrassant l'astrologue. Ton habileté est maintenant hors de doute pour moi.” Tibère plein d'admiration pour la science de Thrasyllle, le garde toujours auprès de lui et en fit un de ses plus intimes amis. On sait que la prédiction de l'astrologue se vérifia. Tibère fut empereur après la mort d'Auguste qu'en avait précédé au tombeau Caius et Lucius Agrippa.